

Les luttes internes

Vers la fin du treizième siècle les seigneurs locaux , de nombreux artisans et commerçants arrivèrent en ville à partir des villages et des campagnes. La nouvelle bourgeoisie, qui s'était réunie dans la Société de San Giorgio, défia l'ancienne aristocratie militaire de la Société de San Guglielmo qui jusqu'à ce moment-là avait gardé le pouvoir grâce à des consortium de familles bien structurés. Elle s'ouvrit une longue période d'affrontements violents entre de groupes rivaux pour obtenir le gouvernement de la ville. En 1338 l'ancienne noblesse fut chassée et Chieri fut soumise, pendant une décennie, à la seigneurie du roi Robert d'Anjou. En 1347, après la défaite angevine en Piémont, les Savoie et les Acaia obtinrent le dévouement de la Commune. La ville conserva, toutefois, une forte autonomie administrative et le droit de pouvoir continuer à légiférer pour son propre compte.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Naissance de la Commune

Titulaire de la seigneurie de Chieri avec le comte Guido di Biandrate, le 7 avril 1168, l'évêque accorda aux hommes de Chieri de se réunir en assemblée et de se doter de consuls: des institutions politiques qui attestent la naissance de la Commune. Dans la place Mercadillo (aujourd'hui place Mazzini) le Conseil municipal se réunissait (ou de croyance). À partir de 1184, à la suite de rivalités internes persistantes, un podestat étranger remplaça les consuls dans la tâche d'exécuter les délibérations du Conseil et d'administrer la justice. Au cours du troisième siècle, ayant acquis la pleine

autonomie communale, la ville agrandit son étendue urbaine, elle soumit à sa propre administration des villages et des châteaux situés aux alentours avec leurs seigneurs respectifs et fonde deux petits nouveaux villages: Villastellone et Pecetto. Vingt-quatre localités, toutes obligées de fournir des hommes pour l'armée, constituèrent le district de Chieri.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Détruite par Le Barbarossa

La lutte des habitants de Chieri pour se rendre indépendants du pouvoir de l'évêque et de ses alliés – l'empire et les vassaux comtes de Biandrate – se développa au XIIe siècle. Federico I Barbarossa, en accord avec l'évêque de Turin Carlo, en 1155 il mena l'armée contre eux, il détruisit les tours "qui n'étaient pas peu" et il mettait le feu à tout. Guido di Biandrate fut investi par le fief de Chieri.

À cette époque-là Chieri, définie par ses habitants "villa fortifiée", présentait déjà une physionomie fondamentalement urbaine et elle avait un appareil de défense. Le tracé des murailles délimitait une zone assez étendue. Une enceinte plus étendue sera bâtie vers la fin du XIIIe siècle lorsque la ville, répartie parmi les quartiers Vairo, Albussano, Gialdo e Arene dépassera les 10.000 habitants.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

L'année mille

Caractérisé par l'affirmation du Saint-Empire romain germanique et du pouvoir temporel de l'Église, le haut Moyen Âge se termine avec l'année mille.

Chieri se présente comme un village rural, une "curtis impériale" sous le contrôle de l'évêque turinois Landolfo.

Son testament (1037) rappelle qu'il "compléta la tour et le château à Chieri avec des murs plus hauts qui entouraient la Forteresse de Saint-Georges et il fit construire de façon artistique et très rapidement, non loin du même château, une église en l'honneur de Marie, la Sainte Mère de Dieu, il l'enrichit avec des clercs, des images, des éléments d'ameublement pour le culte et d'autres décorations avec d'objets sacrés." Le bâtiment a été démoli au début du XV siècle pour construire l'actuel temple gothique (le dôme) mais il en reste des traces dans la partie inférieure du baptistère et dans la crypte.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

L'Archive Historique de la Commune

L'Archive Historique de la Commune de Chieri conserve les papiers les plus anciens de la ville. Le document le plus distant, remontant à 1194, est un traité d'alliance avec la ville d'Asti. La documentation est très variée: des délibérations du conseil (depuis 1328), des pièces comptables, des livres d'impôts, des registres du service militaire. La série la plus ancienne est celle des registres fonciers, qui

remonte à l'année 1253. Les desseins et les cartes (de plusieurs centaines) couvrent la période qui va de 1730 à 1950 environ. On en conserve un rare dessein du Moyen Âge, la prétendue Carte du pendu de l'année 1457. Il est important à remarquer aussi le fond de l'Académie des Inquiets et les registres de l'état civil. Enfin deux documents entiers sont très remarquables: l'Archive de l'Hôpital Majeur (1383- 1982) et l'Archive de l'Ospice de la Charité (1314- 1975). Depuis 2003 il est consacré à la mémoire de Filippo Ghirardi (1918-2002).

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Le Haut Moyen Âge

Carreum subit un dépeuplement drastique et un redimensionnement de la ville à partir de la fin du deuxième siècle après J.-C., probablement à cause de la perturbation hydrogéologique qui a provoqué le glissement de la colline instable de San Giorgio et l'enterrement de vastes secteurs de la ville; la situation s'aggrave au cinquième siècle en raison de la forte pluviosité. Les habitants se déplacèrent vers les campagnes, entraînant une réorganisation de la propriété foncière, l'implantation de villas productives et d'activités artisanales et la naissance de villages. Dans la ville romaine déstructurée – où le christianisme avait entre-temps pénétré – ils s'installèrent, à partir du sixième siècle, des noyaux habités de Lombards.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Carreum Potentia

En 1957 des Rover et des Explorateurs de la section de Chieri "Corps National Jeunes Explorateurs Italiens" ont découvert des fragments de briques de l'époque romaine dans un champ de la rue Fontaneto (Région Maddalene). À partir de ces premières découvertes les recherches archéologiques ont commencé à Chieri et dans son territoire, ensuite elles se sont étendues à de nombreux sites (Valle Miglioretti, Ponte del Nuovo, Regione Tetti Fasano, Baptistère) qui ont également mis au jour les restes de l'aqueduc qui alimentait Carreum. Au cours des dernières décennies, les fouilles menées par la Surintendance compétente (par exemple Palazzo Bruni, Casa Maggio, via San Raffaele) ont encore clarifié la structure romaine de Carreum Potentia et de ses phases d'installation successives.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

La M.A.C. – Exposition archéologique Chieri

L'Exposition Archéologique Chieri expose des matériaux retrouvés pendant les fouilles du Groupe Archéologique des Jeunes Explorateurs Italiens (J.E.I.) et une sélection de pièces récupérées dans les enquêtes stratigraphiques menées au cours de l'activité de tutelle de la Surintendance Archéologique.

Les découvertes vont de l'époque romaine au bas Moyen Âge et offrent des pistes pour réfléchir sur l'histoire de la ville et du territoire environnant. Dans la première partie un banc d'amphores utilisées comme système de drainage a été remis en place (fin du premier – début du deuxième siècle, excavations en rue Tana, 1993). Le secteur central est dédié aux objets funéraires de la nécropole retrouvée au Ponte Nuovo (premier siècle après J.C.), tandis que dans la partie finale des productions céramiques de l'époque romaine et du bas Moyen Âge sont présentées.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

Romains dans la zone de Chieri

Nous ne connaissons pas clairement les limites administratives du municipium de Carreum-Potentia qui se dressait au centre d'un objet rural d'assainissement et de centuriation qui remonte au moins au deuxième siècle avant J-C. Elle était peuplée de colons du centre de l'Italie, mais elle était exclue de la grande voie de communication commerciale représentée par le Pô et on croit qu'elle n'était pas touchée par la via Fulvia qui reliait Augusta Taurinorum / Turin à Derthona / Tortona en descendant vers la Mer Tyrrhénienne. La présence romaine sur le territoire de Chieri est attestée par une vingtaine d'épigraphes, trouvés entre la Renaissance et le XIXe siècle, dont certaines ont été perdues.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21

L'installation celto-ligure

Le nom "Chieri" dérive de la racine *Karr, remaniée à l'époque romaine dans la double dénomination officielle carreum-potentia, comme on le remarque dans la liste des villes rédigée par le naturaliste Pline l'Ancien au milieu du Ier siècle a.C. Nous possédons très peu de témoignages de la colonie primitive celto-ligure (IVème siècle av. J.C.) qui devait se dresser sur des terrasses le long des pentes de la Rocca di San Giorgio. Un fond de cabane et les restes d'une zone pour la cuisson de la céramique furent identifiés par les enquêtes archéologiques menées en rue Visco; d'autres émergèrent au cours des fouilles de rue Palazzo di Città et de vicolo Tre Re.

Le traduzioni dall'italiano al francese sono a cura della classe 4C Linguistico del Liceo Monti di Chieri A.S. 2020-21